

STAN MUSQUER / HECTOR POULLET

avec la participation du Critique d'Art

Christian Bracy

UT PICTURA POESIS
UT POESIS KARUKERA

Art poétique



* EXPOSITIONS *

Collection Artistes De la Guadeloupe

Version en ligne

Avec l'aimable autorisation
des auteurs.

24.06.2020©
Pour consultation internet
C.A.D.G.*

Je souhaiterais dédicacer ce troisième opus «Collection Artistes De la Guadeloupe» à Hector Poulet & à sa femme Geneviève. À travers ce couple d'amoureux, ma dédicace s'adresse également à tous ceux que les mots et leur écriture questionnent.

En tant qu'artiste, il m'a souvent semblé que la première définition d'un mot, dans les pays, dans les cultures, se cache souvent dans le mot lui-même.

Définition... finition ?

Culture... culte ?

Souvent... sous le vent ?

Ces rapprochements m'ont toujours intéressé.

En Guadeloupe, l'expérience des mots fut une véritable invitation qui me conduisit bien souvent vers le savoir créole d'Hector. Qu'il en soit remercié par ce livre accompagné de toute mon amitié.

Stan Musquer

* E X P O S I T I O N S *
Collection Artistes De la Guadeloupe

STAN MUSQUER * HECTOR POULLET

UT KARUKERA POESIS

Art poétique

Par Stan Musquer

Yves¹ est venu me chercher une fois en m'amenant chez l'écrivain de la langue créole Hector Poulet. Il lui a dit «je t'amène un jeune qui a quelque chose à se faire pardonner...». Non pas que je me sente coupable de quoi que ce soit mais il est vrai que j'ai emprunté parfois de ce qui est écrit à l'endroit ou à l'envers dans mes tableaux aux phrases d'apprentissages qui sont écrites dans les méthodes linguistiques de Hector Poulet. C'est ce jour-là, lors de cette rencontre que l'idée d'une exposition à deux est venue.

1 Yves Sicard fut professeur d'arts plastiques au Lycée Baimbridge de 1982 à 2017. Nombreux sont les artistes en Guadeloupe qui lui reconnaissent avoir joué un rôle important dans le début de leur formation.

J'ai toujours aimé l'écriture et ce qu'écrit Hector Poulet, c'est le premier contact que j'ai eu avec la Guadeloupe. Un poème du recueil *Pawol an bouch*², *Twa twa toupaitou: E mi zanfan péyi la*³ lu dans l'enfance. Hector écrit... *Toutes les peaux sont, nous le savons, les fils de ce pays, sé swè a yo ki ka rozé péyi-la... Leur sueur nourrit la terre de ce pays...*

J'ai rencontré Hector plusieurs fois. Hector m'a accompagné vers le Créole à chaque fois que nous nous sommes vus, par un mot, par une phrase, toujours chargés d'une histoire. Tandis que de mon côté, je me contente d'agir avec un simple pinceau.

Pour cette exposition, je lui ai proposé d'écrire 7 poèmes ayant pour point de départ des titres de mes tableaux comme par exemple *Le dévoilement d'un secret* ou encore *La part sublime de la confiance*. Mais pour

2 Hector Poulet, *Pawol an bouch*, Ed. Désormeaux.

3 «*Et voici les enfants du pays.*»

éviter toute illustration anecdotique, Hector ne savait avant d'écrire, ni ce qu'il y avait sur mes toiles, ni ce que leurs titres pouvaient représenter. En fait, les tableaux étaient déjà peints...

Parfois Hector choisit de garder le titre original du tableau, parfois il s'en servit pour donner naissance à un autre titre, le sien, celui de son poème. Quelle aventure fantastique d'avoir vu la naissance de *Mé aki-w*⁴. Merci Hector de nous livrer cet héritage si précieux.

Ainsi, toute la magie de cette exposition réside dans la rencontre, la découverte, le soir du vernissage, de cette correspondance des arts. La peinture fait écrire, et l'écriture fait voir. De cette mise en présence, de cette mise en relation, vient une véritable alchimie et cela devient fantastique. C'est-à-dire qu'il n'y a en quelque sorte que peu de chances que nous trouvions du rationnel

4 Page 74

ou de l'explicable en ceci, autant que ce qui arrivera est, en tout cas pour ma part d'artiste, au dessus de cela. En art, il y a un adage qui dit que ce qui n'est pas manifeste produit de l'intelligible.

Enfin, il est important de préciser que les tableaux que j'ai choisis et proposés pour être aux côtés de l'écriture de Hector Pouillet sont des œuvres rattachées à divers projets. Certains tableaux pour cet événement ont été prêtés par des collectionneurs. Certains de ceux-là n'ont encore jamais été vus par le public. D'autres sont issus d'une partie de la série qui a pour titre *Anatomies d'une culture guadeloupéenne* et seront présents à l'occasion de cette exposition exceptionnelle.

Souvenez-vous !

Hector n'aura vu avant d'écrire chacun des poèmes de ce recueil aucun tableau dont le titre fut le point de départ de son inspiration créatrice.

Quel privilège de savourer avec vous le moment de cette rencontre magnifique, entre une peinture et une écriture, celle de la correspondance des arts, celle de l'amitié et de l'amour !

Vous en souhaitant la plus belle expérience.

Saint-François, Le 19 juillet 2019

TRACES
DE
COMMUNICATIONS

Le 8/12/2015
Messagerie «*Linked in*»

Hector Poulet a envoyé le message suivant à 15:21

*Que deviens-tu ? Que deviennent nos projets ?
Quand peut-on se voir ?*

Hector

Stan Musquer (dit STAN) a envoyé le message suivant à 17:27

*Bonjour Hector.
Merci pour ton message.
Je vais très bien merci et toi ? Et Geneviève ?
Pour nos projets, nous reprenons quand tu veux.
J'aimerais que cela fasse naître un ouvrage en
poésies et œuvres d'arts. Je vais essayer de passer
te voir en compagnie de Yves. Je lui en parle et je
te tiens au courant.*

Bises à tous deux.

1/10/2016

Hector Poulet a envoyé le message suivant à 23:30

*Alors toujours pas trouvé le temps de venir avec
Yves !!!*

2/10/2016

Stan Musquer (dit STAN) a envoyé le messages suivant à 00:02

*Toutes mes dents sont dehors⁵
à la lecture de ton message Hector.*

Comment vas-tu ? (...)

5 Expression évoquant une grande joie.

à Stan,
le 2 octobre 2016.

Je vais bien, mais le temps passe l'air de rien, voilà qu'il court plus vite que moi maintenant, je suis de plus en plus à la traîne, je grimpe encore aux arbres comme mes ancêtres bonobo, mais pas tout à fait, il me faut une échelle...pour aller cueillir les avocats que je lance à Geneviève qui les récupère dans une épuiette...viens vite si tu veux vraiment qu'on fasse quelque chose ensemble, avant qu'il ne soit trop tard, les neurones fonctionnent encore pas mal⁶.

Amitiés. hector;

6 Tout se ré-engage à partir de ce message dont l'écriture m'est toujours aussi sensible.

Le 2 octobre 2016 à 10:36, stanatelier
<stanatelier@gmail.com> a écrit :

Bonjour Hector,

Merci pour ta demande, Voilà exactement ce dont j'aurais besoin pour cette exposition..

De cette façon, les choses devraient aller efficacement, et de plus, nous travaillons ensemble tout en étant opérationnels chacun de notre côté.

Dès que les textes sont écrits, je viendrais avec du matériel de prise de son pour enregistrer un entretien entre nous.

Un entretien qui pourrait être conduit par notre ami Yves, avec qui nous nous sentons bien.

C'est, il me semble, une donnée indispensable. Enfin, un petit livre ou un coffret pourrait être réalisé à l'avenir.

Alors voilà...

Je te donne 9 titres de tableaux que j'ai peints mais tu ne les vois pas, tu peux en avoir une idée, tu peux les imaginer à ta façon...

Il te faudrait donc écrire un texte de une ou plusieurs pages pour chacun des titres suivants:

(Important / tu n'écris que d'un côté des feuilles car elles seront destinées à être exposées. Toutes ratures, retours, remaniements et autres repentirs sur le papier sont les bienvenus. Ces feuilles seront exposées telles qu'elles sont. Des documents authentiques, faits de ta main.)

1- De Karukera humani corporis fabrica, À propos de la structure du corps humain guadeloupéen.

2- Le dévoilement d'un secret. (Coupes anatomiques, thématique du corps)

3- Allégorie de la Canne en Feu: Le silence de la révolte.

4 -Black Athéna. (Mythologie)

5 -Parce que tu crois que tu me connais comme tu te connais. (Thématique du regard)

6- De petites parcelles de peaux noires sur la peau blanche opérée.

7- Le premier Guadeloupéen. («E mi zanfán péyi la» me semblerait un texte idéal sur cette thématique, en plus c'est le texte de mon enfance guadeloupéenne, moi venu d'ailleurs jusqu'ici et toi étant d'ici, mais au moment de l'écriture de ce poème, à Paris. Je trouve cette entrée magnifique. Si tu n'as plus le manuscrit original, peut-être pourrais-tu le ré-écrire ou en travailler une nouvelle version⁷ ? Qu'en dis-tu ?)

8- Es yo sonjé nou ? (eux et nous)

7 Hector écrira alors O péyi la ?

*Le dernier, je ne sais encore ce qu'il sera.
Tu m'appelles quand tu veux, Hector*

Je te souhaite bonne inspiration.

Bises à tous deux.

*Toutes mes Amitiés pour toi, dont les mots firent
tourner une partie de mon enfance dans la direc-
tion d'aujourd'hui.*

Stan
0690545855

*(...) de toutes les façons nous aurons je l'espère la
chance de ta traduction⁸.*

Stan

8 Extrait d'un message à propos de l'un des poèmes écrit en Créole pour lequel je doutais du sens. Ma traduction proposée fut *Au centre de ta table, un trou de touloulou, celui qui te l'a fait, l'a fait pour rendre jaloux... (Mé aki-w ?)*

La difficulté de traduire un auteur est de saisir la portée de son écriture. Une bonne traduction doit rester fidèle et ne pas être trop interprétative. L'élaboration d'une belle phrase est une chose complexe, même lorsqu'elle est simplement formulée, ce que j'apprécie souvent chez Hector. Par exemple, Le proverbe créole *I piti, mé kaka'y gwo*, comment le traduiriez-vous ?

(Le 2 octobre 2016 à 10h54)

Réponse d'Hector...

*En créole ? demande Geneviève qui est une muse
que le créole amuse.*

Le 24 octobre 2016

Stàn

Demande de te faire traduire ça en français, moi-même je ne pourrai pas le faire car je te l'avoue je n'y comprend rien⁹ ! (à propos de Mé aki-w ?)

Le 27 octobre 2016 (à propos de *Black Athéna* devenue en poésie *Sòlèy lannuit*)

Est afro-américaine, mon mythe c'est le désir de marronnage, mon rêve c'est parvenir à traverser le champ de cannes en feu pour parvenir à la rivière de jouvence, de renaissance. C'est une colère atavique qui est mon énergie interne.; Mon Athéna ce tison rouge qui m'aidera un jour à forger la Liberté d'un Autre Monde.

Merci Stan, tu m'aides à me dévoiler.

Amitiés. hector

9 Un enseignant qui n'y comprend rien est bien souvent dans une procédure pédagogique... convoitant ce qui peut faire apprendre...

Le 27 octobre 2016 à 09:47, stanislasmusquer <stanatelier@gmail.com> a écrit :

Merci pour ce nouvel envoi Hector, qui fait avancer d'une façon étonnante à mes yeux tout le mystère et toute la magie de cette rencontre créatrice. Black Athéna... comme Anéta Kalb¹⁰, ai-je écrit au bas de mon tableau.

J'écris beaucoup à l'envers dans mes peintures Est-ce pour imiter le Latin ? ou pour ralentir l'envie de comprendre ? ...

Un grand Merci pour Twa Twa Toupatou.

Amitiés

Stan

¹⁰ Anéta Kalb prononcé à l'envers donne Black Athéna.

Le 30 octobre 2016
(transmission de *Zyé en zyé*)

*Stan voici la suite.
Bonne lecture.*

Amitiés : hector

Le 31 octobre 2016

le sujet : «Parce que tu crois que tu me connais...», j'ai traité l'amour fusionnel à travers le seul regard de l'autre : «je sais que je suis toi et que tu es moi». Je n'ai pas vu le tableau mais je suppose que ton regard de l'autre est juste à l'opposé, «je ne suis pas toi et tu es loin de savoir qui je suis»; il est trois heures du matin, je vais me coucher, je dois me réveiller avant 7.

Le 2 novembre 2016 à 16:05, stanatelier
<stanatelier@gmail.com> a écrit :

Bonsoir Hector,

*Une question toute simple,
Quel va être ton choix de titre de tableau pour le
quatrième poème ?*

*Ton écriture est magique à mes yeux Hector, je te
raconterai bientôt tout ce qu'elle m'a permis d'ap-
prendre et de comprendre.
Je ne suis qu'un gamin qui rajeunit à chacun
de tes mots. Je deviens anonyme en devenant
quelqu'un.*

*C'est aussi grâce à toi.
Je me languis de te lire à nouveau.*

Stan

Le 2 novembre 2016

*Titre de tableau pour le quatrième poème :
O Péyi-la ?*

*Tu fais du bien à mon ego merci, mais point trop
n'en faut tu sais, sinon tu me feras la grosse tête.*

A bientôt. hector

Le 8 novembre 2016 (transmission de O
péyi-la)

*Stan,
Je n'ai pas eu le temps de déposer le livre au Mu-
sée Schoelcher comme tu m'as demandé. Ce soir
je suis au Mémorial Acte pour une soirée Sonny
Rupaire à partir de 19h si tu pouvais passer...A+*

Le 25 décembre 2016

Sommes grands parents à Montpellier . Te souhaitons de passer de belles fêtes de fin d'année. Nous reprendrons contact à mon retour à la mi-janvier. Amitiés Hector .

Le 19 janvier 2017 à 14:55, stanatelier <stanatelier@gmail.com> a écrit :

*Bonjour Hector,
Merci pour ton message.
(...) À très bientôt j'espère pour la suite de tes écritures précieuses.*

Amitiés.

Stan.

Le 19 janvier 2017

Oui la suite mais quoi, pourrais-tu me faire un petit point, ce qui a été fait et ce qui reste à faire ? Désolé, j'ai trop de fers au feu, je m'y perds un peu (l'âge sans doute). A+

2018-01-22 9:33 GMT-04:00 stanislasmusquer <stanatelier@gmail.com>:

*Chers Hector et Geneviève bonjour,
Ce petit message pour vous souhaiter tout le meilleur pour cette année 2018.
Qu'elle vous apporte ce dont vous avez besoin pour continuer d'être vous-mêmes, d'aimer la vie comme vous le faites et notamment, une bonne santé !
Enfin, un livre simple, j'aimerais bien, avec les 4 poèmes que tu as écrits et de la peinture à côté, la mienne, pour laquelle ton écriture a beaucoup compté. Amitiés*

À bientôt !

Stan

Le 22 avril 2018
Comme promis....le texte qui a été à l'origine du créole au collège de Capesterre !!!

(Transmission de Viékò)

Viékò-a é chimen la

An chimen.

An viékò.

Viékò a ka vansé an chimen la.

An bòdaj chimen la

An tibolonm ka wéyé woch si woch

An kò an kabos a kako.

Grannonm-la rive bò tibolonm lan.

I doubout ! Ek i ka mandé :

-K'oté chimen tala ka mennnen, ich-mwen ?

Tibolonm la tounen

I pwan wotè viékò a

Épi I réponn :

-Pies koté, Misié !

Sé noumenm ki bout a tout chimen !

Viékò a soukré tèt li ; i di :

-Mèsi ! A tanto !

Ek i pousuiv.

Monchoachi

Le 1er mai 2018

(Suite à la transmission de *L'enlèvement de la chabine*) Retour d'Hector et transmission du poème éponyme accompagné de ce message:

Comme le tableau !

Amitiés Hector.

Le 2 mai 2018 (transmission de *La part sublime de la confiance* par Stan)

Retour de Hector:

Comme convenu...La part sublime, mais tout n'est pas toujours traduisible car les émotions vont parfois au delà des mots. Amitiés.

Le 3 mai 2018 à 09:20, stanatelier <stanatelier@gmail.com> a écrit :

*Bonjour Hector,
Je te remercie pour ce nouvel envoi.
Il n'en reste plus qu'un pour atteindre de nombre
symbolique « 7 ».*

7 poèmes, 7 tableaux.

- 1- Mé aki-w.*
- 2- Soley-lannuit.*
- 3- O péyi-la.*
- 4- Zyé en zyé.*
- 5- L'enlèvement de la chabine.*
- 6- La part sublime de la confiance.*
- 7-*

Que sera le dernier poème de ce projet ?

*Mystère...
Amitiés.*

Stan

Le 9 mai 2018

*Bonjour Stan
Est-ce que «Mystère» est le titre de notre dernier
atelier poétique ou bien est-ce «sans titre» ?
Ay sav ,*

Hector

Le 12 mai 2018

*À toi de voir ce que tu peux en faire.
Amitiés.Hector*

(transmission du poème *Mystère-Lavi*)

Le 26 mai 2018 à 14:50, stanislasmusquer <stanatelier@gmail.com> a écrit :

*Bonjour Hector,
J'espère que ton séjour se passe bien.
En copié-collé ci-dessous, notre traduction de tes
poèmes.*

Nous avons travaillé sur cela à trois: Lionel, Diane et ton humble élève...

Merci de bien vouloir y porter ton regard et, le cas échéant, corriger dès que possible (par retour de mail) ce qui aurait pu nous échapper.

Tes poèmes, je les aime beaucoup mais celui que je préfère vraiment est «Mé aki-w ?». Il me touche vraiment.

Tu as fait un travail magnifique. Maintenant je dois regarder comment tableaux et poèmes fonctionnent, je te tiens au courant.

(Je t'appelle tout à l'heure)

Amitiés

Stan

(PS / le titre de mon nouveau tableau -celui sur lequel je travaille actuellement- est Mawonnaj lanmou.)

Le 26 mai 2018 à 16:35, stanislasmusquer <stanatelier@gmail.com> a écrit :

Entendu.

Donne-moi juste ton accord de principe pour bloquer 2 mois au Musée SJPerse. La conservatrice était enchantée de cette possibilité de nous recevoir pour préparer cet événement de belle envergure. Mais il me faut ta réponse à côté de la mienne pour bloquer cette date. MARS-AVRIL 2019.

Le 26 mai 2018

Stann

attendre que je rentre et qu'on se voit dans la semaine du 3 juin. Amitiés

hector

Le 26 mai 2018

D'accord pour mars-avril 2019, j'aurai pile 81 ans 8+1=9 la sagesse avec l'âge.

*Le 23 juin 2018 à 22:30, stanislas musquer
<stanatelier@gmail.com> a écrit :*

Cher Hector bonsoir,

*Suite à notre rencontre tu trouveras ci-dessous tes
7 poèmes traduits et réajustés selon tes indica-
tions.*

Merci de ta vérification.

*Dans l'attente de ton retour.
Bises à Geneviève*

Diane vous embrasse

Stan

Hector Poulet <hectorpoulet@gmail.com>

Rép : *Merci!!!! de la part de Stan & Diane*

À : stanislas musquer <stanatelier@gmail.com>
Le 21 mars 2019 à 21h04

Bonsoir Hector,

Tes précieux livres sont arrivés¹¹

11 Deux ouvrages: une édition originale de *Pawol en bouch*, 1982, contenant ce fameux poème avec *E mi zanfan péyi la*. Hector y inscrira la note suivante: *Ba Stan / Pou i Kontinyé / Bay andan èvè sé «grèna» a-y la / èvè «L'enlèvement de la Chabine» / Mèsi on pil / Kapestè 11.03.2019 / ÈKTÒ.*

Le deuxième ouvrage étant la dernière version de la *Méthode Assimil* dont je félicitais récemment Hector pour la qualité autant que le contenu plus détaillé que le livre de poche. Une méthode *de bureau* en quelque sorte. Hector continuerait-il de croire que je serais un jour un bon linguiste créole ? J'aime le créole tout en ayant conscience qu'une langue totalement acquise n'est pas à mes yeux parfaitement maîtrisée. On ne peut apprendre une autre langue qu'à travers notre langue d'origine, et cela dirais-je, produit ce qu'on pourrait

*Cela m'a vraiment touché
Merci à celui qui écrit
Car quoi qu'il en soit
C'est le livre qui vous lit.*

*Merci cher ami.
Bises à Geneviève.*

À tout bientôt.

Stan

Le 21 mars 2019 à 23h06 / Hector Poulet

eh bien voila qui est fait. amitiés à vous deux.

appeler *L'accent* ! J'aurais pu trouver une meilleure
excuse, je sais ! Mési Hèktò !

Détournements métaphoriques
des enjeux mondains

par Christian Bracy
Critique d'Art

Les compagnonnages artistiques sont rares mais généralement riches en créations. Les années 50 nous offrent l'exemple des Delauney, couple uni par le mariage et réuni autour du principe pictural qu'ils nommèrent Orphisme. Dans l'art des années 70, surgit le couple surprenant de Gilbert & George, et aux Etats-Unis, Patti Smith et Robert Mapplethorpe. Aujourd'hui, nous pouvons encore ajouter Aziz et Cucher. Il n'est point nécessaire de les citer tous pour être audible sur ce sujet, car il s'agit toujours d'un cheminement sur la voie de la création artistique. En l'occurrence, Stanislas Musquer et Hector Poulet sont réunis par l'amitié; bien qu'appartenant à deux générations différentes séparées d'une quarantaine d'années. Ils sont, de fait, en réalité réunis par leur engagement respectif total dans la création.

L'un, Hector Poulet, s'adonna initialement à une poésie qu'il voulut dans les

années soixante dédiée à la cause indépendantiste, puis plus tard, déçu par « les nœuds de contradictions » (tele7jours n°154 juin 1982) qu'il constata autour de lui, rompit avec cette forme d'expression. Il évolua donc de *Twa Twa Toupatou* à un champ, un espace plus libre, celui de *Pawol en bouch, Paroles en l'air*, première publication en créole et traduite en français par Danièle Bernini-Montbrand aux éditions Désormeaux. Ouvrage illustré par le peintre Anne Rotin-Rotenberg. Poulet, dès cette époque, manifesta son intérêt pour le dialogue des langages artistiques. Il est dès lors animé par la volonté d'articuler des déterminations individuelles aux déterminismes sociaux, ainsi donc en rupture avec des impositions brutales. Désormais, c'est par, et dans l'amour de la langue créole qu'Hector s'évertuera de choyer et montrer les richesses de l'imaginaire dans la culture Guadeloupéenne. Il faut rappeler sa conviction profonde et son engagement dans les années 70 au

collège de Capesterre-Belle-Eau où il enseigna, avec Sylviane Telchid, le créole avec toutes sortes de difficultés face à l'administration tatillonne, aux collègues persifleurs, et aux parents qui doutaient de l'intérêt d'un tel travail. Le temps et leur persévérance leur donneront raison puisqu'en 1999 les éditions Assimil publièrent *Le Créole Guadeloupéen* de poche, de Sylviane Telchid et Hector Poulet. Depuis, plus de vingt ans se sont écoulés et à nouveau Hector nous étonne. Il réaffirme sa passion pour les arts plastiques et entreprend de dévoiler, lire, et relier par ses poèmes son interprétation des peintures de Stanislas Musquer. Hector part donc du système de la langue créole, transcendée par sa poésie, pour rejoindre la singularité d'un langage pictural.

Stan est, il convient de le préciser, un artiste plasticien blanc de peau, français, inspiré par l'art caribéen, ce qui fait jaser une certaine partie du public, austère à

cette appropriation, et qui de fait, manifeste sa xénophobie. La série peinte antérieurement par Stan et qu'il désigna d'un terme générique Adam & Eve provoqua quelques mouvements d'humeurs, surtout son Adam & Eve chassés du paradis occidental. Des croyants et des non-croyants réunis paradoxalement par une cause similaire, et sur un malentendu; voilà une curiosité à méditer.

Tentons de sérier ce débat, de comprendre ce qui caractérise le système pictural de Stanislas Musquer: tout d'abord, il n'est l'otage ni d'une religion, ni d'une idéologie politique. Sa production sérielle précédente est la manifestation d'un conflit entre un système religieux médiéval européen, son moralisme, et le déploiement joyeux d'une vie libre et profane: les jeux de plage et de ballon et d'autres sports de glisse mis en scène dans des situations fantaisistes ubuesques. Il peint aussi des marchandes de sorbet au coco, les travailleurs

de la canne éprouvés par ce dur labeur et la « mob » Grena très à la mode auprès des anciens. Il faut analyser le redoublement du cadre ornemental qui n'est pas un effet sottement décoratif dans cette peinture, ni un remplissage gratuit, car cette frise inspirée par le style des livres d'heures est dans ce cas précis la désignation intuitive d'une crise qui rend visible et à lire de manière critique son rapport aux volutes théâtrales des cathédrales, des cadres dorés et vaniteux des tableaux traditionnels, symboliques des lieux où s'exhibent princes et cardinaux. Ce redoublement ornemental du cadre, placé au dessous d'une simple baguette qui encadre et signale la peinture dans sa modernité, nous renvoie à un espace différentiel où s'égaie, selon l'apparence, une vie locale insoucieuse des enjeux économiques, des rapports inégaux de puissance et de dépendance.

En réalité, il s'opère dans ce système social ambiguë, un retour sur soi, du peintre Stan et du Poète Hector Poulet. Leurs œuvres dialoguées suggèrent la sensation de la double conscience de ceux qui ont intégré une culture, qui y participent, et l'impression troublante d'être mis de côté. Cette double conscience des deux créateurs m'offre l'occasion de revenir sur la problématique du rapport de la langue créole au langage plastique de Stan, par deux citations tirées des thèses du Gerec¹².

Toute langue peut être indifféremment mise au service de la vérité ou du mensonge, de l'émancipation ou de l'oppression.

La créolité concept fondamental. La créolité, on l'a vu, assume, en les transcendant, les spécificités somatiques, esthétiques, culturelles des divers groupes ethniques et sociaux dont elle

12 Publication du Gerec. Groupe universitaire de recherche créolophone au centre universitaire Antilles Guyane en édition de 1982.

régit la communication. Le Créole comme toute langue n'est pas un lieu d'enfermement et d'emprisonnement. Il est le lieu de l'échange, du dialogue, du débat et du combat. Le Créole est la seule donnée qui soit en mesure de permettre au Béké d'assumer -enfin au lieu de s'en démarquer- sa part d'africanité et au non-Béké de ré-évaluer sans complexe, toute chose clarifiée, la dimension européenne de son identité.

Je tiens à insister sur trois points de ruptures historiques: d'une part la prise en compte d'un conflit initial et d'une articulation entre le créole et le français. D'autre part entre la peinture contemporaine et le tableau traditionnel considéré pour beaucoup de gens, encore aujourd'hui, comme unique vecteur d'une émotion et dénué de pensée. De fait, en réalité, l'art académique produit systématiquement une pensée, plus, un discours moraliste d'inspiration religieuse et hypocrite des soi-disant civilisés et adressé aux prétendus sauvages.

Montesquieu sur ce thème, écrit en observateur objectif:

Il est impossible que nous supposions que ces gens-là soient des hommes parce que si nous les supposions des hommes, on commencerait à croire que nous ne sommes pas nous-mêmes des chrétiens.

C'est la mise en exergue de cette contradiction que Stan peint intuitivement, et à laquelle je tente de donner sens dans le contexte de la Guadeloupe.

DU CORPS, DU DÉsir, DE L'ÊTRE ET DE LA MORT.

De par sa récente série d'anatomies, Stanislas Musquer trouve à nouveau et s'inscrit dans un prolongement profond, libre d'expression, affranchi des anciennes craintes religieuses pour la représentation du corps humain; ce corps bien sûr, qui ne pouvait être appréhendé que par un

rituel précis et sacralisé au Moyen-Age. Il n'y eut guère que Galien (131-201) qui, à Rome, pratiqua la vivisection sur des corps de criminels et sur des gladiateurs dont il fut le médecin attitré¹³. Enfin, il faut savoir que c'est à partir du XVI^{ème} siècle, que l'anatomie devint un objet de recherche autorisé toutefois par les religieux convaincus que le savoir est rédempteur, et qu'il y a une vérité divine à découvrir dans ce domaine.

Pour Stan, artiste contemporain, la situation est différente, il s'agit plutôt d'une proposition métaphorico-métaphysique. Sa réflexion porte entre les deux pôles opposés de l'être et du paraître. La juxtaposition dans sa peinture, de visages d'hommes noirs et d'hommes blancs, l'imbrication de ces visages avec des crânes, des anatomies de squelettes, vise à montrer leur réciprocité.

13 Écorchés, l'exploration du corps, XIV^{ème} -XVIII^{ème} siècle. Magalie Venne. Ed. Albin Michel. BNF publié en 2001.

Les œuvres de Stan sont dépouillées.
Au fond, c'est le cynisme, la vulgarité, et l'hypocrisie que Stanislas Musquer tente de dévoiler par ses récentes anatomies, sa rencontre et son dialogue avec le poète Hector Poullet.

Christian Bracy,
AICA¹⁴, mercredi 7 novembre 2018.

14 A.I.C.A., Association Internationale de la Critique d'Art.

Peintures & Poésies

I

Peinture: Le premier guadeloupéen.

Poésie: *O péyi-la ?*

O péyi-la ?
Oti-y ?
Ola i yé ?
Ola i pasé ?
Sòti a-y té la
I té la
T'alè-la
Epi chèché-y
i pa pli la
O péyi-la ?
O péyi-la pasé ?

Dapré-mwen i té la
I té la la a-y
T'alè la
I té la k'on bato
èvè tout Zanfán péyi-la
yo té abò-y

yo té blan
yo té nwè
po chapé
oben zendyen
nou té byen foutépanmal
yo té an péyi-la
an plen mitan lyannaj a lanmè Karayib
an plen mitan Solèy-lèspwa
Péyi-la té la
I té la ja kay lonji lanmen
ba tout Zanmi zanfán péyi-la
I té ja kay wouvè lawonn
té ja ka suiyé tout gwodlo zyé
Zanfán péyi-la
té ja kay pou di
Sé timoun-la
las pléré
arèsté chigné
annou maré ren an-nou
annou doubout
dwèt kon pikyèt
pou nou doubout péyi-la
anba solèy-lèspwa
Annou fè on gran lawonn

on gran konbit lakréyolité
on gran konvwa lanmityé
On gran lawonn lyannaj-solidarité
èwè toutmoun an-nou
tout lésèz i vlé
annou bay on lanmen pou nou rivé
dékalbandé lèlmi zanfàn péyi-la !
E mi nou té ja ka ri.
E mi nou té ja ka chanté.
Nou té ja kay dansé.
Di adyé !
Adyé lanmizè
Mèsi Sòlèy-Lavi !
Gadé tousa dèmen kay pòté ban-nou !
Gadé jan lanmizè kay bout ban-nou !
Ban-nou tout pitit a maléré !
Epi ..
Dèmen anni rété kouyon
Nou rété brak
konkonm san grenn
Anmwé !
O péyi-la ?
Oti-y ?
Oti-y yé menm ?

Ola i pasé ?
Sé noumenm an-nou
ka touvé-nou lèlmi Zanfàn péyi-la !
Sé nou Zanfàn péyi-la
ka chiktayé péyi-la
nou ka déchèpiyé
Zanfàn péyi-la !
Anmwé !
Chakmoun-la vlé pwan mòso péyi-la ba-y
Mòso p'asi bò a-y
Chakmoun-la vlé rété
sizé asi tiban a-y !
Chakmoun chakmoun
Yo la ka di fo-nou fèmé lawonn.
Moun Gwadeloup vlé rété
èwè moun Gwada
Tousèl tousèl a-yo
Yo vlé palé lang-gwadeloupéyen
pou yomenm yomenm a-yo
Moun Matinik vlé palé
Lang matiniken
yo ka di
ki zafè a lang kréyòl ésa !
kréyòl sé béké

béké sé blan
blan sé lèlmi zanfàn péyi-la !
Zafè kabrit pa zafè mouton !
Yo ka di
Kanmarad annou fèmé lawonn
Sé noumenm-noumenm
pa ni tanbou a dé bonda !
Mi nou !
Nou sé timoun Gwadada
E zòt ti-manmay Madinina
Penga !

E mwen
Mwen i la
Mwen i kwèdi an té on zanfàn péyi-la
An ka di
Oti péyi-la ?
O Zanfàn péyi-la ?

Hector Poulet



Où est le pays

Où est le pays ?
Où est il ?
Où est il ?
Où est-il passé ?
Il y était à l'instant
Il était là
Tout à l'heure
Et puis cherchez le
il n'est plus là
Où est le pays ?
Où est passé le pays ?

Selon moi il était là
Où est-il passé ?
A l'instant
Il était là comme un bateau
avec tous les enfants du pays
ils étaient dessus
ils étaient blancs
ils étaient noirs
peau métisse
ou bien indien

on s'en foutait pas mal.
ils étaient dans le pays
solidaires en plein milieu de la caraïbe
en plein milieu du soleil l'espoir
Le pays était avec eux
Il était là et tendait déjà la main
à tous les amis et enfants du pays
il ouvrait déjà la ronde
séchait déjà toutes les larmes
des Enfants du pays
il était déjà prêt à dire
Les enfants
ne pleurez plus
cessez de vous plaindre
ceignons nos reins
levons-nous
fiers !
pour le pays
sous le soleil de l'espoir
Faisons une grande ronde
un grand mouvement pour la créolité
un grand convoi d'amitié
Une grande ronde tous ensemble
avec ceux qu'on aime

tout simplement
donnons nous la main pour y arriver
défonçons l'ennemi des enfants du pays
Et voilà nous riions déjà
Et voilà nous chantions déjà
Nous dansions déjà
Au revoir !
Adieu la misère
Merci Soleil de la vie
Regardez tout ce que demain nous promet
Voilà que la misère se termine pour nous
Et pour tous les enfants des pauvres
Et puis ...
Les lendemains sont restés vains
Nous étions sidérés
Abandonné
Au secours !
Où est le pays ?
Où est-il ?
Vraiment où est-il ?
Où est-il passé ?
C'est notre for intérieur
qui est notre propre ennemi
C'est nous les Enfants du pays

qui mettons le pays en miette
nous le mettons en serpillière
les Enfants du pays !
Au secours !
Chacun veut sa part
Un morceau pour lui
Chacun veut rester
assis sur son confort
Chacun chacun
Il disent de clore le débat
Les gens de Guadeloupe veulent rester
avec les gens de Guadeloupe
Tous seuls entre eux
Ils veulent parler le Guadeloupéen
pour eux-mêmes
Les Martiniquais veulent parler
Le Martiniquais
ils disent
c'est quoi cette histoire de langue créole !!!
le créole c'est les békés
les békés ce sont les blancs
les blancs sont les ennemis des enfants du
pays

Les affaires des uns ne sont pas les affaires
des autres
Ils disent
Camarades fermons la ronde
Restons entre nous
il n'y a qu'un seul chemin
Nous voilà !
Nous sommes les enfants-Gwadada
Et vous les enfants de Martinique
Prenez garde !

Et moi
Et moi qui suis là
Et moi qui croyais être un enfant du pays
Je dis
Où est le pays ?
Où sont les enfants du pays ?

Hector Poulet



Séance de travail autour de la poésie d'Hector. Stan Musquer & Lionel Tripoli.
Le 4 novembre 2016 à Saint-François, Guadeloupe.



Stan Musquer
**LE DÉVOILEMENT
D'UN SECRET**
Huile et maroufle sur toile
169x105cm
2015

II

Peinture: Le dévoilement d'un secret.
Poésie: *Mé aki-w ?*

*Adan dlo-brak sonnèy an-mwen tini
On lagyablès an pa'a rivé pongné'
Labitid fanm-zonbi-lasa vini
Lannuit fê-mwen chayé dlo an pannyé.*

Pa mandé-mwen ola
Pa mandé-mwen kitan
Ou té an falbala
An vwèl a-w té ni van.

Mé aki-w ?

Ola ou ka sòti ?
Ka ou ka vin chèché ?
Yo té byen avèti
Pyébwa té ké raché.

Mé aki-w ?
Ou té an falbala

An pa pli sav kitan
Pa pli konnèt ola
Tan-la té bèl botan.

Mé aki-w ?

Van-la anni lévé
Anni dézabiyé-w
Es sé mwen i révé ?
Oswa ou ankayé-w.

Mé aki-w ?

Lenj a-w chayé olwen
Lésé-w la toutouni
An pwan-w an bra an-mwen
Sé pou mwen ou vini.

Mé aki-w ?

Ou ni zyé klendenden
Ou ni bouch agoulou
Es ou swèf ès ou fen ?
E mwenmenm ès an fou ?

Mé aki-w ?

Po a-w dous sé vlou
Swa dépafwa sé swa
Ou ni bouch agoulou
Kò an-mwen ozabwa.

Mé aki-w ?

Dé tété ponm manmé
Evè bout lépini
Difé si mwen limé
Ou la ou toutouni.

Mé aki-w ?

Anba dé bra-w fléri
Evè grenn lawozé
Ka vaporé vanni
Pwav é kannèl dozé.

Mé aki-w ?

An plen mitan tab a-w
Ni on tou touloulou
Tala fè sa ba-w
Fè-y pou onlòt jalou.

Mé aki -w ?

Kanmenmsa sé andé-w
Pli bèl-la byen séré
An pa bizwen mandé-w
Si ou ja dékoré

Mé aki-w ?

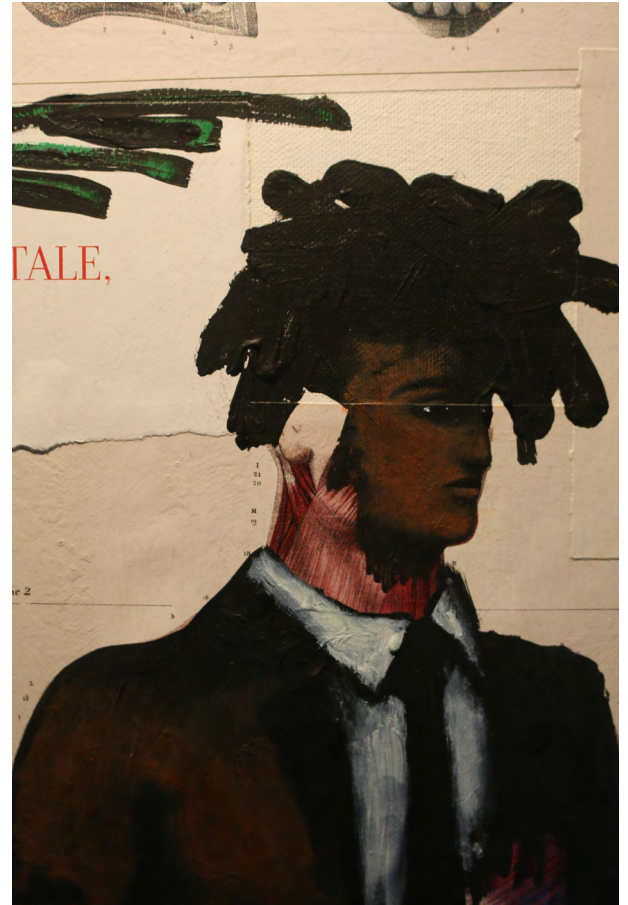
Adan on nich hazyé
Tala i fè sa ba-w
Dwèt kaché kèk Bondyé
An mitan koul sab a-w.

Mé aki-w?

Ajounou an kay mèt
Pou an sa priyédyé-y
Pouki an pa konnèt
La ou ka disparèt !

Mé oti -w ?

Hector Poulet



Stan Musquer, *Le dévoilement d'un secret* (Détail)



Stan Musquer, *Le dévoilement d'un secret* (Détail)



Stan Musquer, *Le dévoilement d'un secret* (Détail)

Mais qui es-tu ?

*Dans l'eau trouble de mon sommeil
une diablesse que je ne peux attraper.
D'habitude, cette femme zombie
a pour habitude de venir la nuit me hanter.*

Ne me demande pas où
Ne me demande pas quand
Tu étais insaisissable
Dans tes voiles, le vent.

Mais qui es-tu ?

D'où viens-tu ?
que viens-tu chercher ?
Quelqu'un avait dit
Il y aurait des dégâts

Mais qui es-tu ?

Tu étais insaisissable
Je ne sais pas quand ?
Je ne sais pas où ?
il faisait très beau.

Mais qui es-tu ?

Le vent s'est levé
Te déshabillant sans ambages
Ai-je rêvé ?
Où est-ce toi qui est venue te laisser piéger

Mais qui es-tu ?

Ta robe emportée au loin
Te laissant là toute nue.
Je t'ai prise dans mes bras
C'est pour moi que tu es venue.

Mais qui es-tu ?

Tes yeux sont comme des lucioles
Ta bouche gourmande
As-tu soif ? As-tu faim ?
Et moi suis-je fou ?

Mais qui es-tu ?

Ta peau est douce comme du velours
Parfois c'est de la soie
Tu as la bouche gourmande
J'ai le corps aux abois.

Mais qui es-tu ?

Deux seins abricots
Avec des bouts pointus
Je m'enflamme
Tu es là devant moi toute nue

Mais qui es-tu ?

Tes aisselles fleuries
Avec des graines de rosée
Qui fleurent la vanille
Le poivre et la cannelle dorée.

Mais qui es-tu ?

En plein centre de ta table
Un trou de touloulou
Celui qui te l'a fait
L' a fait pour rendre jaloux.

Mais qui es-tu ?

Malgré tout, c'est au milieu de toi
Que le beau est caché
Je ne te demanderai pas
Si tu as connu l'amour

Mais qui es-tu ?

Dans les buissons
Celui qui te l'a fait
A dû cacher un Dieu
Au milieu de ta fêlure.

Mais qui es-tu ?

À genou je me mets
Pour prier ce Dieu
Pourquoi je ne sais pas
Là tu disparais !

Mais où es-tu ?

Hector Pouillet



Stan Musquer, *Allégorie de la canne en feu*, huile sur toile
(détail).



Stan Musquer
**L'ENLÈVEMENT
DE LA CHABINE**

Huile et enluminures sur toile 54 x 94cm
2018

III

Peinture: L'enlèvement de la Chabine
Poésie: *L'enlèvement de la Chabine.*

Mari-Sabin
on chabin
chabin-doré
Asiré !

Mari-Sabin
pa mayé
pa maré
i ka rété !

Mari-Sabin
pa mélé
pa laklé
sé lè i vlé.

Mari-Sabin
épi vou
si ou pa pè
vini fou.

- Mari-Sabin !
Bouro-la dèyè-nou !
- Ka i vlé ?
Lésé kolé !

- Mari-Sabin !
Mari-Sabin !
Ou obliyé sa !
- Kisa ?
- Klé-la...

pou si ou vlé
on jou ou mélé
ou kay pé
déviré !

Mari-Sabin
on chabin
chabin-doré
Asiré !

Hector Poulet



Stan Musquer, *L'enlèvement de la chabine*, (Détail)

L'enlèvement de la Chabine

Marie-Sabine
une chabine
une chabine dorée
C'est sûr !

Marie-Sabine
n'est pas mariée
pas attachée
elle est en couple.

Marie-Sabine
elle est libre
pas enfermée
c'est quand elle veut

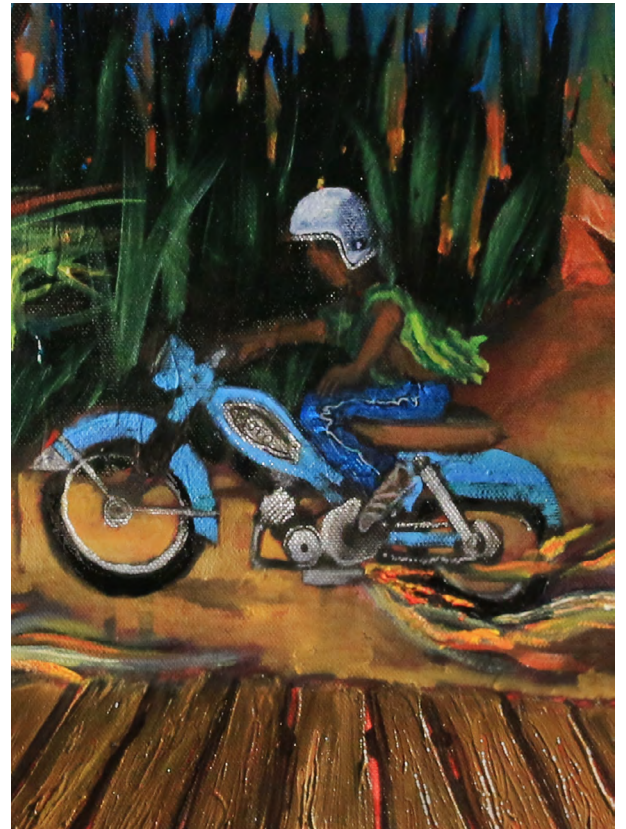
Marie-Sabine
elle est avec toi
si tu n'as pas peur
de devenir fou

- Marie-Sabine !
Le bourreau est à nos trousses.
- Que veut-il ?
Laisse-le !
- Marie-Sabine !
Marie-Sabine !
Tu as oublié
- Quoi donc ?
- La clef

si tu souhaites
si tu as besoin
tu peux
revenir

Marie-Sabine
une chabine
chabine dorée
C'est sûr !

Hector Pouillet



Stan Musquer, *L'enlèvement de la chabine*, (Détail)



Stan Musquer
**LA PART SUBLIME
DE LA CONFIANCE**
Huile et maroufle sur toile 169x105cm
2018

IV

Peinture: La part sublime de la confiance.

Poésie: *La part sublime de la Confiance.*

Kat zyé kontré
Ou sé vou
An sé mwen
Chakmoun
Chakmoun
Nou pa konnèt
Kimoun nou yé.

Epi on jou
Zyé woukontré
Vou sé voumenm
Mwen sé mwenmenm
O nou té yé
Ola nou té passé
Annou maché
On bout chimen
Pa si bò lavérité.

Ola ou vlé rivé
Voumenm a-w
Ka an vlé montré-w
Mwenmenm an-mwen
Annou dansé
Dansé lanmou
Dansé lavi
Asi chimen
Laréalité.

Epi mi
Mi an sé vou
Mi ou sé mwen
Mi nou rivé
San nou chèché
Asi dènyé dènyè
Limyè konfyans
Dènyé dènyé
Zéklè-limyè
Lasérénité
Ou sé voumenm an-mwen !
An sé mwenmenm a-w !

Hector Pouillet



Stan Musquer, *La part sublime de la confiance*, huile et maroufle sur toile (détail).



Stan Musquer, *La part sublime de la confiance*, huile et maroufle sur toile (détail).

La part sublime de la confiance

Quatre yeux se rencontrent
Tu es toi
Je suis moi
Chacun est ce qu'il est
Chacun est ce qu'il est
Nous ne savons pas
Qui sommes nous

Puis un jour
Les yeux se rencontrent
Tu es toi -même
Je suis moi -même
Ou étions nous
Ou étions nous passé
Marchons
Sur ce chemin
Du coté de la vérité

Jusqu'ou veux tu aller ?
Dans ton for intérieur
Que voudrais je te montrer
Dans mon for intérieur

Dansons
Dansons l'Amour
Dansons la vie
Sur ce chemin
De vérité

Tiens
Voilà , je suis toi
Voilà , tu es moi
Nous y sommes
Sans chercher
Au delà
De cette lumineuse confiance
Au delà
Du flash
La sérénité
Tu es mon for intérieur !
Je suis ton for intérieur !

Hector Pouillet



Stan Musquer
BLACK ATHÉNA
Huile et techniques mixtes sur toile
169x105cm
2016

V

Peinture: Black Athéna

Poésie: *Sòlèy-lannuit*.

Lannuit vlopé lavi adan zèl chòvsourit a-y
Sonmèy tonbé asi-w
Bwa-difé on vyé kòlè rété chouké adan-w
anba sann
Anba dlo
Landòmi chèché néyé-y
Awa
Bwa-difé la adan-w ka mouwonné
Atoupannan sonmèy ka chayé-w alé
Bwa-difé vyé kòlè-la ka mété difé adan
rèv a-w
Toujou menm kòkma-la
Ou bòdlanmè
On sòlèy-lannuit lòtbò-lorizon ka lévé
Wouj
I ka kraché on flanm-difé
Dèyè do a-w on pyès kann
anni pwan flanm
Onsèl kou-la

tout pyès kann-la ja ka brilé
Ou la
Ou tousèl a-w
On vyé bwa-difé kòlè adan-w ka mouwonné
Lanmè-la douvan-w ka waché
On pyès kann dèyè do a-w ka brilé
Fo ou chapé
Fann kann
Travèsé
Ou kòlè
Ou pa pè
Ou kòlè
On pyès kann ka brilé
Toupòtré on solèy an lannuit-la
Dèyè sòlèy lannuit-lasa
Granbwa montangn-la ka atann vou
Sé travèsé ou ni pou travèsé
Fo ou travèsé
Lòt koté difé-lasa
Ni rivyè dlo dous ka atann
ou vini bengné.

Hector Pouillet



Stan Musquer, *Black Athéna*, huile et maroufle sur toile (détail).

La nuit enveloppe la vie dans ses ailes de
chauve souris
Le sommeil t'accable
Le tison d'une vieille colère est resté en-
raciné en toi
sous la cendre
Sous l'eau
Le sommeil a voulu le noyer
Non
Le tison en toi continue à brûler
Quoi que tu fasses le sommeil est plus fort
Le tison de cette vieille colère met le feu
à tes rêves
Toujours ce même cauchemard
Tu es sur le rivage
Là- bas à l'horizon, un soleil de nuit
Rouge
Il crache un feu puissant
Derrière toi un champ de canne
soudain s'enflamme
Là d'un seul coup
tout le champ de canne n'est qu'incendie
Tu es là
Tu es là seul

Une vieille torche de colère en toi gronde
Devant toi la mer en furie
Derrière toi le champ de canne, un brasier
Tu dois t'échapper
Vite
File
Tu es en colère
Tu n'as pas peur
Tu es en colère
Le champ de cannes brûle
Semblable à un soleil dans la nuit
De l'autre côté de ce soleil dans la nuit
La forêt montagneuse t'attend
Traverser, juste traverser
Tu dois passer
De l'autre côté de ce brasier
Il y a des rivières d'eau douce qui attendent
que tu viennes t'y baigner.

Hector Poulet



Stan Musquer, *Black Athéna*, huile et maroufle sur toile (détail).



Stan Musquer
**PARCE QUE TU CROIS
QUE TU ME CONNAIS
COMME TU TE CONNAIS**
Huile sur toile, 169x105cm
2015

VI

Peinture: Parce que tu crois que tu me
connais comme tu te connais.

Poésie: *Zyé an zyé*

Kat zyé kontré

Manti fini.

Zyé an mwen é zyé a-w

Zyé an zyé

Palapenn palé

An sav ou sav

Ou sav an sav

Pa bésé zyé a-w

Wouvè zyé a-w

Gadé-mwen an zyé

Menmjan an ka gadé-w

An ka plonjé andidan-w

An ka néyé adan-w

An ka vwè-w pa andidan

An sav vou osi

ou andidan mwen

Ou ka bengné adan-mwen

Ou ka vwè-mwen pa andidan

An ka néyé adan-w

Fèmé zyé a-w

Zyé an-mwen fèmé

An adan-w

Ou adan-mwen

Yonn adan lòt

On lòt mwenmenm

Vou sé mwen

Mwen sé vou

Nou yonn é sé tout.

An sav kimoun ou yé pasé-w

Ou konnèt-mwen plibyen pasé mwen

Ban-mwen dé men a-w

Zyé an zyé

Kat zyé mélanjé

San hak anplis.

Mi nou rivé la nou té vlé alé !

Palapenn palé.

An sav ou sav an sav.

Ponmoun pa bizwen sav.

Dèmen lè nou ké kontré

Zyé an-nou ké kwazé

Ou ké gadé-mwen

An ké gadé-w.

Pé ké bizwen palé.

Hector Pouillet

Un autre moi même
Toi tu es moi
Moi je suis toi
Nous deux, un seul et c'est tout.
Je sais mieux que toi qui tu es
Tu me connais mieux que moi-même
Donne moi tes mains
Les yeux dans les yeux
Quatre yeux mélangés
Rien de plus.

Nous sommes arrivés là où nous le sou-
haitions !
Pas besoin de parler
Je sais que tu sais que je sais.
Nul n'a besoin de savoir.
Demain, quand nous nous rencontrerons
Nos yeux se croiseront
Tu me regarderas
Je te regarderais.
Nous n'aurons pas besoin de nous parler.

Hector Poulet



Stan Musquer, *Parce que tu crois que tu me connais comme tu te connais*,
huile et oilstick sur toile (détail).



Stan Musquer
MAWONNAJ LANMOU
huile sur toile
170 x 105 cm
2018.

Fo an kité-w
An ka swété-w lachans
E sonjé:
An grèna la
Pa ni kadina
Pa ni chenn
Pou lonnè épi prensip
Ou jistikont biswen wouvé zyé a-w
Véyé-y
Pa lésé-y trenné
Pa bandonné-y
Toujou rété koté-y

Stan Musquer,
Mawonnaj lanmou.

VII

Peinture: Mawonnaj lanmou

Poésie: *Mystè-Lavi*

Manman-Latè

Papa-Solèy

Tisè-Lalin

E mwenmen an-mwen

Pousyè-zétwèl

Noutout an-nou

Nou anfanmi.

O nou sòti ?

O nou yé ?

O nou k'ay ?

Ka nou vlé ?

Frè-Lavi ka chayé-nou alé

Frè-Lanmò ka atann nou rivé.

Onsèl Bondyé pou fè-nou

Mété ajounou

Lanmou !

Lanmou

Li tousèl -tousèl a-y

ka konpagné nou

kèlanswa la nou k'ay

ka véyé tout jès an-nou

ki nou vlé pran ki nou vlé bay !

Ka chouboulé-nou

Ka volkannizé-nou

Lè nou enmé nou pa sa hay !

Ka dousi Lavi ban-nou

Ka rédé-nou ba Lanmò masko

Ka chayé-nou akokodo

Ka trenné-nou an dalo.

Ka fè dlo monté mòn

Pa ni maldòn :

Lanmou !

Lanmou

Manman a Manman-Latè

Papa a Papa-Solèy

Lanmou :

Pli gran mistè-Lavi !

Hector Pouillet



Mystérieuse Vie

Mère nourrissière
Soleil paternel

Petite Lune
Et moi même
Poussière d'étoile
ensemble
Nous sommes une famille

D'où venons nous ?
Où sommes nous ?
Ou allons nous ?
Que désirons nous ?
La vie nous emporte
La mort nous attend
Il n'y a qu'un seul Dieu
Qui pourra nous soumettre
Implorons
C'est l'amour !

L'amour
Simplement lui

Nous accompagne
Peut importe où nous allons
Nous observe
Peu importe ce que nous désirons ou offrons
Nous bouleverse
Nous porte en ébullition
L'amour ne connaît pas la haine !
Elle adoucie nos vies
Nous aide à jouer des tours à la mort
Nous porte sur le dos
Nous malmène
Nous sublime
Tout est clair :
L'amour !

L'amour
Mère de la mère nourricière
Père du père Soleil
L'amour :
Seul et unique mystère !

Hector Pouillet



Stan Musquer, Es i sonjé mwen ? (The black elder).
Collection de La Région Guadeloupe.

enveloppe ta vie
 ail + l'accable.
 Fen une vieille coline at resté sur
 la cendre.
 eau
 meil d'achoué à le noyer
 a voulu
 Touté de
 ache en toi grande et crépit
 tout le sommeil + l'empête
 de-fen, cette vieille coline ma
 s de mieux couchemard.
 ce sur le rivage
 test de ment la-bas d'horiz
 la-bas à l'horizon
 ge.
 crache une flamme un
 mière toi un champ de
 udain s'en flamme Une fl
 à d'un seul corp
 tout le champ de cendre
 là

REPÈRES BIOGRAPHIQUES
STAN MUSQUER
PEINTRE DE LA GUADELOUPE
1992-2020.

Stan Musquer dit Stan est un peintre guadeloupéen qui n'est pas né en Guadeloupe¹⁵. Stan est en réalité né à Nantes en 1973 où il ne reste que 3 jours. Déplacé continuellement, il finira par revendiquer une naissance artistique à Moule, commune de la Guadeloupe où il choisit de vivre mais sans renier pour autant son premier lieu de naissance qu'il intègre tout comme sa couleur de peau en ces termes comme une donnée importante de son travail:

Une peinture comme celle-là ne peut pas arriver dans les mains d'un peintre en Guadeloupe par seul désir esthétique. Si je n'avais pas eu cette naissance à Nantes et cette enfance en Guadeloupe, je n'aurais jamais pu représenter honnêtement la peinture que je fais depuis plus de 25 ans. J'ai vécu des deux



Photo / Timo kama aina: Stan Musquer dans son atelier, Guadeloupe ©2020

15 Tiré de Stan Musquer, *Adam & Eve chassés du paradis occidental*. 250p. Coll. *Un tableau/une histoire*. Ed. du C.A.D.G. *** ISBN 9789463869683.

côtés de l'histoire Guadeloupe-France et j'ai grandi en me questionnant sur cela. Mon regard est d'une objective subjectivité et je suis heureux de défendre à ma façon ce qui se doit d'être défendu, c'est-à-dire l'universalité.

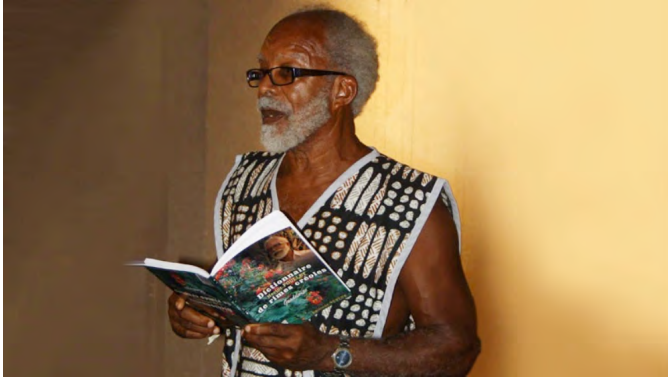
L'oeuvre de Stan, qui descend pour partie des enseignements du peintre haïtien Ismaël Sainsilus, *maître des icônes*, interroge depuis 1993 les raisons qui ont pu conduire les représentations des personnages clefs de l'humanité à être tels qu'on nous les aurait toujours fait voir (Adam & Eve, Vénus, etc). Présent dans l'Anthologie de la peinture en Guadeloupe, des origines à nos jours¹⁶ ses oeuvres comptent parmi de nombreuses collections dont celles du musée départemental Victor Schoelcher à Pointe-à-Pitre. Depuis 2013, Stan développe, parallèlement à ses ta-

16 *Anthologie de la peinture en Guadeloupe, des origines à nos jours*. Sous la direction de Roger Toumson. Conseil général de la Guadeloupe. HC Édition.

bleaux très colorés, une nouvelle esthétique anthropologique faite de ré-appropriations de planches médicales dont les sujets d'études, blancs et écorchés, sont recouverts avec de la peau noire. Ce travail de carnation réalisé au pinceau invoque, par un geste décisif, une réflexion sur notre temps et sur les sociétés qui nous gouvernent. Dans la peinture de Stan, la liberté est plus forte que l'identité, la nationalité, la couleur de la peau ou la revendication territoriale.

B.C

REPÈRES BIOGRAPHIQUES HECTOR POULLET



Hector Poulet

Hector Poulet est un traducteur de créole guadeloupéen, scénariste de bande dessinée et ancien professeur de mathématique né en 1938.

Il est l'un des pionniers dans l'écriture de la langue créole et publie en 1984 le premier dictionnaire créole-français en collaboration avec Sylviane Telchid.

En 1976, il souhaite dispenser des cours de « sur-soutien » en créole aux élèves les plus en difficultés. Une initiative finalement tolérée mais qui crée une vive polémique puisqu'alors, l'enseignement se fait uniquement en français.

Il a traduit les Fables de la Fontaine et des fables d'Esopé en créole guadeloupéen (Zayann et Zayann II écrits en collaboration avec Sylviane Telchid); il a écrit des lexiques créoles sur les mots du sport et sur les mots du sexe, il traduit aussi *Le Grand Fossé*, bande dessinée d'Astérix et Obélix.

Pour les adolescents, il écrit *Code Noir et Nègres marrons*, un ouvrage de vulgarisation sur l'histoire de l'esclavage aux Antilles et plus précisément sur le code noir, un code juridique du XVIIIe siècle.

Il a écrit le scénario de deux tomes de la bande dessinée *Les îles du vent*, en 2009 et 2010, dessinée par Élodie Koeger, imitant le style des manga. L'action se passe en Guadeloupe et dans les autres îles de la Caraïbe.

Version en ligne

W.W.W

REPÈRES BIOGRAPHIQUES CHRISTIAN BRACY



Christian Bracy vit et travaille à Pointe-à-Pitre. Préfacier, conférencier, commissaire d'expositions, collaborateur de magazines, il se fait un témoin actif de l'actualité artistique aux Antilles.

Cet ancien enseignant en arts plastiques soutient le travail de jeunes vidéastes et installateurs qui, revenus en Guadeloupe, créent dans un contexte d'éloignement des grands centres culturels.

Parmi ses contributions écrites anciennes et récentes, on note « Les Eléments de la modernité dans l'art, les conceptions qui les sous-tendent » pour la Biennale de la Havane de 1989, et sa participation à une anthologie de la peinture en Guadeloupe.

Christian Bracy collabore depuis quinze ans à la revue Recherches en Esthétique, publication universitaire de l'IUFM de La Martinique.

Ut Karukera Poesis

STAN MUSQUER

Ut karukera Poesis

HECTOR POULLET

S O M M A I R E

Le premier guadeloupéen

O péyi-la ?

60

Le dévoilement d'un secret

Mé aki-w ?

74

L'enlèvement de la Chabine

L'enlèvement de la Chabine

90

La part sublime de la Confiance

La part sublime de la Confiance

98

Black Athéna

Sòlèy-lannuit

106

Parce que tu crois que me connais comme tu

te connais

Zyé en zyé

114

Mawonnaj lanmou

Mystè lavi

122

NOTES PERSONNELLES



Remerciements chaleureux à

Christian Bracy
Diane Hamot-Musquer
Lionel Tripoli

À ceux qui étaient là,
à ceux qui viendront...

Version en ligne
W.W.W

Collection Artistes De la Guadeloupe®

Série

EXPOSITIONS

1^{ère} édition originale

C.A.D.G® 03.2020.

Tirage à 100 exemplaires
dont 20 exemplaires en S.D.P signés
de Hector & Stan.

Tous droits réservés

Pour toute communication
merci de vous adresser à
artcollectionguadeloupe@gmail.com

ISBN / 9789463989329

DU RÉEL À L'IMAGINAIRE SANS DISCONTINUITÉ

Par Hector Poulet

e-Mail
Boite de réception - stanatelier
le 18 février 2020
12h02.

On a souvent comparé la perception que nos cinq sens ont du Réel avec le flux d'images, de sons, de mots, de formes, de couleurs, d'odeurs, de goûts, provenant de nos souvenirs et de notre Imaginaire comme étant l'endroit et l'envers de notre Psyché. Mais qui dit envers et endroit parle de deux faces, du dessus et du dessous, de deux réalités séparées par une discontinuité.

De même on a rangé dans des cases les disciplines qu'on a cloisonnées : Arts plastiques, Sciences exactes, Mathématiques, Musique,

Littérature, Poésie, Peinture etc... alors que dans la réalité tout est relié, fondu et parfois même confondu. Si l'Analyse nécessite séparation et classement pour mieux appréhender le Réel, la synthèse, elle, a besoin de la fusion, de rencontres, de chocs, de mélanges.

Quand j'ai rencontré quelques échantillons de la Peinture de Stan Musquer, j'ai tout de suite pensé que l'auteur racontait une histoire, qu'il s'agissait d'allégorie d'une musique intérieure, probablement d'une sorte d'Odyssée perdue dans l'Océan primitif, qu'il aurait fallu, pour aller au cœur de ce processus de création, inventer une langue, trouver les mots qui manquaient, mais aussi la musique, la gestuelle, pour tenter de découvrir l'ensemble d'une Œuvre enfouie et que l'auteur ignorait lui-même.

Mieux, il n'était pas nécessaire de voir les images, qu'il suffisait de connaître les titres que donnait le peintre de chaque tableau à venir, pour dévoiler en double aveugle, les

premiers contours d'un Continent, d'une Atlantide : j'allais écrire à partir d'un titre sans savoir ce qu'il allait peindre, il ne savait pas ce que j'allais écrire, mais il allait le peindre !

Il ne nous aura manqué qu'un musicien pour écrire la partition : la musique ! Mais j'imagine aisément une harpe, une cithare, un luth ou encore une kora ... peut-être qu'un soliste d'un de ces instruments à cordes voudra-t-il un jour se joindre à nous pour une expérience encore plus complète, la musique d'une peinture mise en textes. Et pourquoi ne pas imaginer une chorégraphie ?

Pour l'heure, je dois l'avouer, c'est la première fois que je me lance dans ce type d'aventure et j'aimerais bien prolonger l'expérience, car j'ai pour moi, mais également pour la société dans laquelle je vis, un besoin profond de décroisement, pour nous sortir de nos solitudes, du tête à tête de l'écrivain avec le clavier, du peintre avec ses pinces !

Décloisonnons ! Faisons tomber les murs,
sortons-nous de nos tiroirs, et que vivent
les Imaginaires d'un Réel débridé.

*Lagyé tousa i maré andid'an-nou pou yo rivé
viv lib k'on kabrit an savann !*

Hector.

UT PICTURA POESIS UT POESIS KARUKERA

Art poétique

EXPOSITIONS

Collection Artistes De la Guadeloupe®

Ce livre contient un trésor. Je vous assure. Il s'agit de sept poèmes magiques de l'écrivain de la Guadeloupe Hector Poulet. Ne prenez pas cela à la légère... la poésie est presque aussi forte que la peinture, peut-être davantage encore. Mais lorsqu'elles sont ensemble réunies, quelque chose de complexe est sur le point de s'exprimer. Ce précieux recueil, qui témoigne sous plusieurs angles d'une nouvelle aventure de la création, vous invite à découvrir, en Guadeloupe, comment un écrivain de la langue créole a pu, sans voir les tableaux du peintre Stan Musquer, s'inspirer de leurs titres pour créer à son tour une syntaxe poétique aussi inattendue que flamboyante ! Ces pages en sont le témoignage, et l'héritage.

Version en ligne
W.W.W

M.S le 3 février 2020



9789463989329